



Le petit journal de Valezan

Attention à l'eau !

Vous savez tous qu'il y a eu très peu de neige cet hiver et que les précipitations sont très rares depuis plusieurs mois. En témoigne très concrètement l'état de la source qui alimente le bassin des Chenets qui s'est tarie.

Cela nous amène, même sans interdiction officielle pour l'instant, à être très vigilants sur l'utilisation de l'eau potable, en particulier sur l'usage qui est fait de l'eau des bassins : c'est la même que celle du réseau d'eau potable, sauf pour les bassins de la d'Huigt et des Chenets qui ont leur propre alimentation non contrôlée).

Grâce à la télésurveillance, nous pouvons vérifier en temps réel, la consommation du village. Cela présente un avantage énorme : en cas de fuite, nous pouvons la repérer très vite et faire le plus rapidement possible les réparations nécessaires, éventuellement contacter les entreprises. En année de sécheresse, il est évident que cette possibilité peut se révéler précieuse pour éviter des coupures.

Mais pour cela, il faut être sûr qu'on a bien affaire à une fuite sur le réseau et non à une utilisation abusive des bassins (plusieurs abus ou consommation exceptionnelle, volontaires ou non volontaires ont été constatés ces dernières semaines).

Vous comprendrez que pour la commune, cette situation pose problème : être obligé de chercher une fuite quand il n'y en a pas, mais qu'on a simplement « oublié » de fermer un robinet, cela n'est plus possible !

Valezan fait partie des communes où l'eau est peu chère, voire gratuite pour les utilisateurs, mais pas pour la commune, quand elle vient des bassins.

Nous avons la chance de bénéficier d'un fonctionnement en régie qui repose sur les élus et l'employé communal, cela réduit énormément les coûts. Mais le dévouement suppose un respect du travail fait et les ressources en eau potable sont trop précieuses pour qu'on les gâche.

Cela implique, si vous voulez continuer à bénéficier de l'eau des bassins :

- ▶ d'être économe sur les arrosages*
- ▶ de surveiller collectivement les robinets et de les fermer quand leur usage n'est pas nécessaire*

►de ne pas arroser entre minuit et trois heures du matin : en effet, c'est la nuit que nous pouvons le mieux repérer les fuites car alors la consommation est très réduite, voire quasi nulle.

Merci de bien vouloir suivre ces consignes : cette possibilité d'arroser que tout le monde apprécie et que nous souhaitons tous conserver est fragile.

L'eau de nos bassins risque sinon de ne plus pouvoir couler...

Pour le conseil, Véronique Gensac

03/05/2011 Source : Météo France

Avril 2011, deuxième mois d'avril le plus chaud depuis 1900

La France métropolitaine a connu cette année un mois d'avril exceptionnellement chaud, sec et ensoleillé. Ces conditions remarquables résultent de l'influence persistante de conditions anticycloniques sur la métropole.

Avec une température moyenne supérieure de 4,0° C à la moyenne de référence (calculée sur la période 1971-2000), **avril 2011 se positionne au deuxième rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900, derrière avril 2007 (+4,3° C) et loin devant avril 1945 (+2,8° C), 1961 et 1949 (+2,6° C).** Ces écarts sont plus marqués pour les températures maximales de l'après-midi (+5,5° C) que pour les températures minimales de fin de nuit (+2,5° C). A l'exception de quelques jours plus proches de la normale autour du 15 avril, les températures quotidiennes se sont maintenues autour de valeurs bien supérieures tout au long du mois. Entre le 6 et le 11, elles ont même atteint des valeurs sans égal depuis 1947 pour une première quinzaine d'avril. Plusieurs records mensuels de température maximale quotidienne ont été battus dans la moitié sud de la France ainsi que dans les Alpes et localement en Bretagne.

Ce mois d'avril 2011 a aussi été exceptionnel par sa faible pluviométrie. Il se situe parmi les plus secs depuis 1959, à l'image des mois d'avril 1984 et 1982 (les précipitations sur la France n'avaient représenté que 29 % de la moyenne de référence établie sur la période 1971-2000), 1960 (36 %) et 1997 (37 %).

Le début d'année avait déjà été nettement déficitaire sauf sur les régions méditerranéennes. Ce nouveau déficit, conjugué aux fortes chaleurs, a conduit à une sécheresse extrême des sols superficiels pour une fin de mois d'avril sur la majeure partie du pays. La moitié nord de la France connaît ainsi des niveaux de sécheresse des sols superficiels jamais atteints fin avril au cours des cinquante dernières années. Les couches supérieures des sols réagissant vite aux précipitations, cette situation pourrait évoluer en fonction des pluies de ces prochaines semaines.

Sécheresse. Premières restrictions d'eau en Isère :

Des mesures de restriction de l'usage de l'eau ont été prises en Isère en raison d'un hiver et d'un printemps peu pluvieux qui ont affecté le niveau des cours d'eau, a-t-on appris jeudi auprès de la préfecture.

"La plupart des stations pluviométriques ont constaté un déficit de 30 à 40% entre janvier et avril par rapport à la moyenne des dernières années", a précisé Jacques Lionet, du service environnement de la Direction départementale des territoires (DDT).